

Marie Moret à Lucy R. Latter, 24 décembre 1887

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 41 (3)

Collation1 p. (319v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Lucy R. Latter, 24 décembre 1887, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45168>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [24 décembre 1887](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Latter, Lucy R. \(1870-1908\)](#)

Lieu de destination 11, Delamare Street, Paddington W, Londres (Royaume-Uni)

Description

Résumé Marie Moret accuse réception de 5 images, qualifiées de « poétiques, délicates et tendres » destinées aux membres de la famille Godin-Dallet. Elle regrette de ne pouvoir lui envoyer des images comparables, faute d'habiter une

grande ville, mais lui adresse les vœux de bonheur de la part de la famille. Elle lui signale qu'elle va écrire aux Pagliardini.

Mots-clés

[Compliments](#), [Famille](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Pagliardini, Charlotte](#)
- [Pagliardini, Cynthia](#)
- [Pagliardini, Tito \(1817-1895\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 24/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Guise Familistère
24 décembre 1897

313

Chère Miss Lucy,

Vos cinq images, autant que nous-mêmes poétiques, délicates et tendres, nous sont arrivées hier soir. Mon mari, ma sœur, ma nièce et moi avons savouré chacun ce qui nous était adressé et ce que les autres avaient reçu.

Que n'habitons-nous une grande ville !

Quel empêusement

nous nous redemandons nos voeux accompagnés de jolies images !

Suppliez, chère et tendre amie, à notre insistance à cet égard, et recherchez ici les meilleurs vœux de toute la famille pour votre parfait bonheur et votre excellente santé.

J'écris, par ce moyen, au contraire, à nos bons amis, les Laghiardini.

Et nous de tout coeur

Marie Godin